



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 107 - Juillet 2012



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	6
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	7
AMERIQUE LATINE	7
<i>Une tempête venue du Paraguay</i>	<i>7</i>
<i>Richesse et consommation</i>	<i>7</i>
<i>Accord sur la propriété industrielle</i>	<i>8</i>
<i>Les classes moyennes attirent les espagnols</i>	<i>8</i>
ARGENTINE	9
<i>Contexte complexe.....</i>	<i>9</i>
<i>Un peso moins fort que prévu.....</i>	<i>9</i>
<i>Revenus familiaux trop faibles</i>	<i>9</i>
BRESIL.....	10
<i>Le SELIC n'en finit plus de baisser</i>	<i>10</i>
<i>Endettement : dur réveil pour le consommateur</i>	<i>10</i>
<i>Entreprises à l'épreuve de la crise.....</i>	<i>10</i>
<i>Nouvelle vague d'investissements espagnols.....</i>	<i>11</i>
CHILI.....	12
<i>Vers moins d'investissements à l'extérieur</i>	<i>12</i>
<i>Familles très pauvres très endettées</i>	<i>12</i>
COLOMBIE	13
<i>Président contre ex-Président</i>	<i>13</i>
<i>Baisse de la confiance industrielle en mai.....</i>	<i>13</i>
<i>Une collecte fiscale plus importante à Bogotá.....</i>	<i>13</i>
MEXIQUE	14
<i>Le PRI de nouveau aux affaires</i>	<i>14</i>
<i>Une meilleure note par S&P</i>	<i>14</i>
<i>Plus d'investissements pour la croissance</i>	<i>15</i>
<i>L'inflation fait parler d'elle</i>	<i>15</i>
<i>Un endettement encore plus pesant</i>	<i>15</i>
PEROU.....	16
<i>Coup de mou pour la croissance</i>	<i>16</i>
<i>Importations en augmentation.....</i>	<i>16</i>
<i>L'industrie gâtée en investissements</i>	<i>16</i>
URUGUAY	17
<i>Économie au ralenti.....</i>	<i>17</i>
<i>La place trop importante du travail illégal</i>	<i>17</i>
VENEZUELA.....	18
<i>Recensement généralisé des prix.....</i>	<i>18</i>
<i>Un espoir pour l'inflation.....</i>	<i>18</i>
<i>Davantage d'achats à la Colombie</i>	<i>18</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	19
PANORAMA	19
<i>Amérique latine.....</i>	<i>19</i>
<i>Les pays leaders sur la sécurité alimentaire</i>	<i>19</i>

<i>Argentine</i>	19
Loyer des terres en baisse.....	19
<i>Brésil</i>	20
La production alimentaire baisse de nouveau	20
Aides et crédits pour le monde agricole	20
Initiative africaine pour la FGV.....	20
<i>Pérou</i>	20
La superficie agricole en augmentation	20
VIANDES.....	22
<i>Brésil</i>	22
Le sud en tête des envois de poulet.....	22
JBS nouveau fournisseur de McDONALD'S	22
SEARA FOODS mise sur la volaille	23
<i>Pérou</i>	23
Un chiffre historique pour l'aviculture	23
LAIT ET DERIVES	24
<i>Brésil</i>	24
Nouveau site pour BRASIL FOODS dans le Centre-ouest.....	24
<i>Chili</i>	24
Objectif à deux chiffres pour NESTLÉ	24
Acquisition fromagère pour WATT'S.....	24
<i>Costa Rica</i>	24
Le secteur sourit de nouveau à l'export	24
<i>Équateur</i>	25
Doublement des exportations	25
<i>Uruguay</i>	25
Export : les données du premier semestre	25
FRUITS ET LEGUMES	26
<i>Amérique latine</i>	26
Les États-Unis plébiscitent la banane régionale.....	26
<i>Argentine</i>	26
Crise fruiticole dans le sud.....	26
<i>Chili</i>	27
Davantage d'exportations de produits transformés	27
Les myrtilles d'HORTIFRUT.....	27
<i>Colombie</i>	27
Alliance colombo-chilienne dans l'ouest	27
<i>Honduras</i>	28
Melons : baisse de la valeur des envois	28
<i>Pérou</i>	28
L'artichaut, une valeur sûre	28
<i>République dominicaine</i>	28
Devenir leader de la mangue	28
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	29
<i>Argentine</i>	29

Usine helvétique dans le centre.....	29
L'un des greniers du monde.....	29
Partenariat sino-argentin dans le soja	29
Brésil	30
Semences : le marché au plus haut.....	30
Minoterie : les trois futurs sites de BUNGE.....	30
BOISSONS ALCOOLISEES.....	31
Brésil	31
Première nordestine pour PETRÓPOLIS	31
Colombie	31
Où le pays achète-t-il son vin ?.....	31
Mexique	31
100% du GRUPO MODELO pour AB INBEV.....	31
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	32
Brésil	32
Consommation de thé en hausse.....	32
Mexique	32
Eau en bouteille : le pays sur le podium.....	32
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	33
Amérique latine	33
Envois de café : le bilan à mi-saison	33
Argentine	33
CHOCARROZ dans la poche de MOLINOS	33
Brésil	34
Les dragées paulistas de DORI ALIMENTOS	34
Mexique	34
Cacao : HERSHEY'S au secours du secteur	34
RESTAURATION	35
Brésil	35
DOMINO'S PIZZA prêt pour les grandes échéances.....	35
Chili	35
Le <i>fast-food</i> en croissance	35
Costa Rica	35
Ouverture du premier STARBUCKS.....	35
DIVERS	36
Brésil	36
VALE dans l'huile de palme	36
Vers un investissement d'envergure pour RAÍZEN	36
Chili	36
Une manne pour la R&D	36
Guatemala	37
Engrais « bio » à base de café	37
Honduras	37
De bons chiffres pour le tabac et le café.....	37
Pérou	37

L'anchois de plus en plus prisé	37
Investissement dans l'huile de palme	37
<i>Venezuela</i>	38
Production stable de cannes à sucre	38

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011				12/11	2012*
ARGENTINE	40,1	6,7	2 300 ARS	376,9	410,4	425,6	9,2	8,9	3,7	25,0	24,0	25,0	12,9	10,3	47,8	175,3	11,45	4,30 ARS	4,57 ARS
BOLIVIE	10,3	7,43	1 000 BOB	19,3	20,4	21,4	4,6	5,5	5,0	7,2	6,5	5,0	1,65	1,5	12,0	3,0	/	6,74 BOB	6,84 BOB
BRÉSIL	190,7	5,8	623 BRL	2 427	2 493	2 555	7,5	2,7	2,5	5,9	6,5	4,4	20,3	31,2	351,7	247,1	8,50	1,88 BRL	2,03 BRL
CHILI	16,6	6,7	172 000 CLP	145,3	154,0	161,5	5,2	6,0	4,9	3,0	4,4	3,5	12,1	10,6	39,9	99,0	5,25	521 CLP	492 CLP
COLOMBIE	46,0	10,7	634 500 COP	310,1	328,4	344,2	4,3	5,9	4,8	3,2	3,7	3,3	1,9	5,0	28,4	76,8	5,25	1 943 COP	1 799 COP
COSTA RICA	4,6	6,0	7 884 CRC	52,3	54,5	56,8	2,8	4,0	4,3	5,7	5,3	4,0	-3,6	-4,3	5,2	9,4	/	505 CRC	491 CRC
ÉQUATEUR	14,3	5,1	292 USD	23,9	25,8	27,0	3,7	7,8	4,6	3,3	5,4	5,1	-1,5	-0,72	3,2	13,4	/	1 USD	
MEXIQUE	112,3	4,9	1 335 MXN	1 112	1 155	1 199	5,5	3,9	3,8	4,4	3,8	3,9	-3,1	-1,2	157,0	Nd	4,50	13,97 MXN	13,65 MXN
PANAMA	3,5	2,7	432 USD	45,4	49,8	53,4	7,4	9,8	7,2	3,5	5,9	5,7	-4,6	-5,9	3,0	14,2	/	1 PAB = 1 USD	
PARAGUAY	7,0	6,6	1,66M PYG	32,1	33,5	33,4	14,5	4,5	-0,2	7,2	5,0	5,3	-4,9	-5,5	4,96	2,3	/	4 323 PYG	4 428 PYG
PÉROU	29,5	8,5	750 PEN	146,1	156,2	165,6	8,8	6,9	6,0	2,5	2,6	3,0	6,75	9,0	57,8	50,3	4,25	2,70 PEN	2,64 PEN
RÉP. DOM.	9,4	14,4	7 583 DOP	85,8	90,3	94,0	6,0	5,2	4,1	5,4	7,8	5,5	-8,7	-10,6	2,29	11,4	/	38,40 DOP	38,40 DOP
URUGUAY	3,2	6,7	7 200 UYU	34,3	36,3	37,7	8,9	5,7	3,9	6,9	8,4	7,6	-0,18	-0,55	11,0	12,4	8,75	19,38 UYU	21,85 UYU
VENEZUELA	27,2	7,9	1 548,2 VEB	303,1	315,8	331,0	-1,9	4,2	4,8	28,2	27,6	36,5	27,2	39,3	27,5	96,4	18,10	4,30 VEB**	

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (8,50 VEB/\$ environ au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Une tempête venue du Paraguay

La destitution du Président paraguayen **Fernando Lugo** a plongé l'ensemble des pays de la région dans un dilemme sur la reconnaissance ou non de cette décision du parlement local. Les premiers à réagir ont été l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay qui, en tant que membres du **Mercosur**, ont exclu temporairement le pays guarani jusqu'à la tenue de nouvelles élections.

Dans le même temps, ces trois pays ont décidé d'admettre le Venezuela au sein du bloc, décision critiquée par bon nombre de politiciens uruguayen et brésiliens : le prétexte de l'exclusion du Paraguay par non respect des principes démocratiques contredirait l'admission du Venezuela d'**Hugo Chávez**, peu respectueux des mêmes principes. Hormis les réactions des gouvernements des pays latino-américains, celles des autres pays sont rares, pour ne pas dire inexistantes.

PS : la signature du traité de libre échange entre le Pérou et l'Union européenne doit être ratifiée en octobre par le Parlement européen.

Richesse et consommation

Selon la **Banque mondiale**, en Uruguay et au Venezuela, **49%** de la consommation nationale est générée par les 20% les plus aisés de la population, un des taux les plus faibles de la région. En revanche, au Mexique, le segment social correspondant au 20% les plus riches explique **56,2%** de la consommation totale du pays, chiffres similaires à ceux d'autres nations comme le Guatemala, le Panama, le Nicaragua ou le Paraguay. À l'inverse, les pays latino-américains où la concentration de la consommation par le 1/5^{ème} plus aisé de la population est la plus forte sont la Colombie (62%), la Bolivie (61%) et le Brésil (58%).

Accord sur la propriété industrielle

Neuf pays de la région (Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Paraguay, Pérou, Surinam et Uruguay) ont signé un accord de coopération en matière de propriété industrielle. Dans une première étape l'accord vise la création d'une plateforme informatique de partage de documents et d'informations sur les brevets d'invention.

Les classes moyennes attirent les espagnols

Le gouvernement ibérique encourage les entreprises nationales à chercher des débouchés pour leurs exportations auprès des classes moyennes latino-américaines. Actuellement, la moitié des investissements de l'Union européenne en Amérique latine ont l'Espagne comme base de départ.

Argentine

Contexte complexe

Des contrôles des changes, des barrières douanières, une forte inflation, un accroissement de la pression fiscale, etc. sans oublier la persistante fuite des capitaux ont plongé le pays dans une atmosphère d'incertitudes économiques quotidiennes.

En ce qui concerne les capitaux « cachés » ou ayant quitté le pays, leur montant est actuellement estimé à **164 milliards de dollars** contre la moitié en 2001.

PS : en juin dernier, les exportations vers le Brésil ont reculé de **30%** et les importations de **34%** par rapport à juin 2011, soit le plus bas niveau depuis 2009.

Un peso moins fort que prévu

En juin, la devise nationale cumulait une baisse interannuelle de **15,24%** par rapport au dollar US contre une estimation de **9%** dans le budget 2012.

Cette chute est un mauvais signe qui accompagne celui de l'inflation dont le taux annuel officiel de **10%** dépasse celui du Venezuela qui est de **7,5%**.

Revenus familiaux trop faibles

Actuellement, trois familles sur dix ne disposent pas de revenus suffisants pour couvrir les besoins nécessaires pour conserver une certaine qualité de vie.

Par ailleurs, dans les familles avec enfants, le manque de moyens est plus étendu car **37,3%** affirme ne pas pouvoir accéder aux produits et services souhaités.

À noter : depuis deux ans, l'inflation a fait perdre **15%** du pouvoir d'achat des allocations familiales. Dans ce contexte, les salariés légaux gagnant en moyenne **1 150 dollars** par mois subissent un double préjudice car ils n'ont pas droit aux allocations familiales.

PS : au premier trimestre de 2012, l'emploi non déclaré a diminué de **1,3 point** en variation interannuelle, représentant **32,8%** de la force de travail du pays.

Brésil

Le SELIC n'en finit plus de baisser

Même après une énième baisse à **8%** désormais, le taux directeur de la Banque centrale garde un écart très important avec ceux qui sont pratiqués envers les consommateurs. En effet, le taux moyen des crédits pour les personnes physiques atteint actuellement **105,36% l'an**.

Des simulations faites à partir du nouveau taux SELIC permettent de voir que pour les particuliers, le taux mensuel pour les cartes de crédit devrait passer de 10,69% à **10,65%**. Pour les entreprises, le taux moyen mensuel passera de 3,54% à **3,50%**.

À noter : selon des prévisions, le SELIC devrait continuer sa tendance à la baisse pour s'établir autour de **7,5%**.

Endettement : dur réveil pour le consommateur

Une enquête de **Boston Consulting Group** montre qu'après le boum des offres de crédits à la consommation, le fort endettement est en train de provoquer une réduction de la consommation : **56%** des sondés déclarent chercher à réduire actuellement leurs dépenses.

L'étude montre aussi que le consommateur brésilien moyen s'est notamment endetté pour acheter des chaussures et des véhicules en passant par l'électronique et qu'il prévoit de réduire ses achats de produits laitiers, de cosmétiques, etc.

De plus, l'endettement a emmené le consommateur à faire attention au coût du crédit dont les intérêts restent très élevés (voir plus haut), préférant de plus en plus régler au comptant certains achats.

À noter : selon la Banque centrale, la valeur totale des dettes des familles brésiliennes représente **43,3%** de leurs revenus annuels.

PS : au premier semestre de 2012, le défaut de paiement des consommateurs a grimpé de plus de **19%** par rapport au même semestre de 2011.

Entreprises à l'épreuve de la crise

En 2009, la crise a provoqué la disparition de plus de 10 000 entreprises industrielles brésiliennes, année où l'économie du pays avait reculé de 0,3%. En 2010, la reprise

économique (+7,5% du PIB) a facilité la création de **671** entreprises industrielles, un chiffre loin de compenser les pertes de la période de crise.

Au total, en 2010, le Brésil comptait **299 753** entreprises industrielles, soit **3%** de moins qu'en 2008.

Nouvelle vague d'investissements espagnols

La crise économique qui frappe l'Europe a généré une troisième vague d'arrivées de capitaux espagnols au Brésil dans des secteurs qui vont des infrastructures jusqu'à l'informatique en passant par le matériel ferroviaire et l'immobilier. Les deux vagues précédentes, celles des privatisations et des années 2000, ont apporté au total **81 milliards de dollars** d'investissements.

Selon la Banque centrale du Brésil, les bénéficiaires rapatriés en Espagne entre 2005 et 2011 ont atteint plus de **19 milliards de dollars**, tout en sachant que dans la période, les investissements espagnols au Brésil se sont élevés à **18 milliards de dollars** dont 9 milliards correspondent à l'achat de l'opérateur de télécoms **Vivo** par **Telefónica**.

Chili

Vers moins d'investissements à l'extérieur

En 2011, le Chili se plaçait à la première place mondiale des pays dont les sociétés investissent le plus à l'extérieur avec un montant de **11,8 milliards de dollars**.

Selon la Chambre de commerce de Santiago, le pays pourrait perdre son leadership en 2012, notamment à cause de l'Argentine, l'un des principaux bénéficiaires des investissements chiliens, qui a mis fin au traité bilatéral de double-imposition.

D'ailleurs, sur la période janvier-avril 2012, les investissements chiliens à l'étranger ont déjà chuté de **13%** en variation interannuelle.

PS : pour cette année, le montant prévisionnel des investissements chiliens sur le marché péruvien est estimé à plus de **11 milliards de dollars**.

Familles très pauvres très endettées

D'après une étude du ministère du Développement social, **77%** des familles appartenant au quintile ayant les revenus mensuels les plus bas (142 dollars en moyenne) ont contracté des dettes financières, dont les deux tiers envers des établissements commerciaux.

PS : en mars dernier, la Banque centrale a calculé que l'endettement des foyers chiliens avait crû de **7,3%** par rapport à mars 2011.

Colombie

Président contre ex-Président

Il n'est un secret pour personne que les relations entre le Président **Juan Manuel Santos** et son mentor l'ancien Président **Álvaro Uribe** sont plus que tendues, ce dernier ne se privant pas depuis des mois de critiquer la politique de son successeur notamment sur les plans de la sécurité intérieure et de la diplomatie.

Cette rivalité a pris un nouveau tournant avec le récent appui apporté par M. Uribe au mouvement politique **Pur centre démocratique** (sic), qui s'oppose au gouvernement actuel.

Parallèlement, la cote de popularité de M. Santos est passée de 64% en avril à 48% en juin selon l'institut **Gallup**. Il est facile d'imaginer que ces sondages puissent donner des idées à l'ex-chef d'État pour un éventuel retour sur le devant de la scène politique nationale.

PS : **Gustavo Petro**, maire de Bogotá depuis le 1^{er} janvier (22% d'opinions favorables), fait actuellement l'objet d'une procédure de destitution à cause d'une condamnation pénale datant de 1985, lorsqu'il était guérillero. Son prédécesseur **Samuel Moreno** avait déjà dû quitter son poste pour raisons judiciaires.

Baisse de la confiance industrielle en mai

Sur le cinquième mois de 2012, l'indice de confiance industrielle calculé par **Fedesarrollo** a chuté de 4,4 points par rapport à mai 2011 à 1,86%. Cependant, cet indice est supérieur à ceux du même mois des années 2008, 2009 et 2010.

PS : au premier trimestre de 2012, la production industrielle dans la ville de Bogotá n'a crû que de 0,8% en variation interannuelle (-1,3 point).

Une collecte fiscale plus importante à Bogotá

Durant le premier semestre de 2012, l'administration fiscale de la capitale a collecté 1,8 milliard de dollars d'impôts, un chiffre supérieur de 10% à celui du premier semestre de 2011. Sur ce montant, les impôts sur l'industrie et du commerce représentent 720 millions de dollars (+13%), ceux sur le foncier 664 millions de dollars (+15%) et ceux sur les véhicules automobiles 443 millions de dollars (+1%).

Mexique

Le PRI de nouveau aux affaires

Sans surprise, les scrutins fédéraux du 1^{er} juillet ont vu l'élection à la tête du pays d'**Enrique Peña Nieto**, signant le retour au pouvoir du **Parti révolutionnaire institutionnel** (PRI) après 12 années dans l'opposition.

L'ancien gouverneur de l'État de México est arrivé en tête du scrutin à un tour avec 38,2% des suffrages. **Andrés Manuel López Obrador** (PRD) le suit avec un score plus élevé que prévu (31,6%) suivi par **Josefina Vázquez Mota** (25,4%), la candidate du **Parti action nationale**, le parti de l'actuel Président **Calderón**.

Comme il y a six ans, M. López Obrador a contesté la victoire du candidat en tête en demandant un recomptage des votes. En effet, le candidat du PRD accuse son rival d'avoir procédé à l'achat de votes.

Du côté de la partie législative du scrutin, le PRI perd 32 sièges mais garde la majorité relative à la Chambre des députés (207 sièges sur 500) et la gagne au Sénat (52 sièges sur 128) au détriment du PAN.

Les défis qui attendent le nouveau chef d'État, qui prendra ses fonctions le 1^{er} décembre prochain, et son futur gouvernement vont rapidement les mettre à l'épreuve : luttes contre le narcotrafic et la violence qu'il engendre, contre la pauvreté, contre la corruption, etc.

PS : la gauche conserve la mairie de Mexico, poumon économique du pays, grâce à la victoire au scrutin municipal de **Miguel Mancera**, gouverneur de la Banque du Mexique de 1982 à 1997.

Une meilleure note par S&P

L'agence de notation a passé d'A-3 à **A-2** la note à court terme en monnaie étrangère du pays de la dette du pays. S&P justifie cette réévaluation par une confiance en la continuité des politiques économiques par le prochain gouvernement sous la houlette d'**Enrique Peña Nieto**.

En revanche, l'institution pointe notamment du doigt les limites de la politique fiscale locale.

Plus d'investissements pour la croissance

Selon le Centre de recherche et d'enseignement économiques, le pays a besoin d'entre **60 et 70 milliards de dollars** d'investissement supplémentaires par année pour atteindre une croissance moyenne de **4%** dans dix ans (3,8% prévu pour 2012).

Rappel : au premier trimestre de 2012, le Mexique a reçu **4,37 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs, soit **8,7%** qu'à la même période de 2011.

L'inflation fait parler d'elle

En juin dernier, l'indice général des prix a connu une hausse de **0,46%** par rapport à mai, soit le taux le plus élevé depuis 10 ans. Sur douze mois, le taux atteint **4,34%**, le plus haut depuis 2009, principalement à cause de la hausse des prix des fruits et légumes (+12,75%), de la viande (+10,37%), de l'énergie (+7,87%) et des aliments transformés (+6,43%).

Un endettement encore plus pesant

D'après une étude de la banque **BBVA Bancomer**, entre 2000 et 2011, le pourcentage des revenus qu'une famille consacre au remboursement de ses dettes est passé de **6,7%** à **17,7%**.

Pérou

Coup de mou pour la croissance

En avril dernier, le PIB a enregistré une croissance interannuelle de **4,37%**, soit le taux mensuel le plus faible depuis janvier 2010 (+3,9%).

Sur la période janvier-avril 2012, le taux de croissance interannuelle est tout de même de **5,58%**.

PS : sur les cinq dernières années, les zones rurales du pays ont connu des taux de croissance annuels supérieurs à 5% au lieu de 1,5% en moyenne auparavant.

Importations en augmentation

Entre janvier et mai 2012, le pays andin a importé en tout et pour tout pour un montant de **16,73 milliards de dollars**, chiffre supérieur de **13,3%** à celui de la même période de 2011. Pour le seul mois de mai, la hausse a été de **11%** à **3,67 milliards de dollars** tandis que parallèlement les exportations dévissaient de **20%**.

À noter : d'après une étude universitaire, près d'un tiers des entreprises exportatrices péruviennes ne survivent pas à leur première année d'activité.

L'industrie gâtée en investissements

D'après les données de la **Société nationale des industries**, le montant total des investissements du secteur prévus pour l'année 2012 serait de plus de **7,5 milliards de dollars**, soit **5%** de plus qu'en 2011.

Uruguay

Économie au ralenti

Après une période de croissance soutenue, l'économie nationale présente des signes de ralentissement provoqués, en grande partie, par les restrictions commerciales décidées par l'Argentine, son principal partenaire économique. Ainsi, les prévisions tablent sur une croissance de 4% pour 2012 contre 5,7% en 2011.

Rappel : au premier trimestre de 2012, l'activité économique avait progressé de 4,2% sur douze mois. Parallèlement, dans la période, les exportations n'ont crû que de 1,9% contre une hausse de 9,5% pour les importations.

La place trop importante du travail illégal

Fin 2011, 614 000 travailleurs avaient 10 000 pesos (environ 450 dollars) comme revenu mensuel maximum, la plupart exerçant une activité « au noir ». Ce nombre est toutefois en amélioration car, par rapport à 2010, il est en recul de 8,5% en termes réels.

Si l'on tient compte ceux qui perçoivent 14 000 pesos (625 dollars) maximum par mois (905 082 personnes), le nombre de travailleurs illégaux atteint 1,58 million de personnes, sur une population de 3,2 millions d'habitants.

À noter : 26,8% des travailleurs uruguayens sont exclus du système de prestations sociales.

Venezuela

Recensement généralisé des prix

L'INDEPABIS, l'organisme public de défense du consommateur (ministère du Commerce), a fixé au 18 juillet 2012 la date limite pour que les établissements de vente d'aliments et de boissons lui fassent parvenir la liste des prix de vente de leurs produits.

Un espoir pour l'inflation

Au premier semestre de 2012, l'inflation a atteint **7,5%**, soit le taux le plus bas depuis le début du calcul de l'indice en 2008.

Sur douze mois, le taux continue malgré tout d'enregistrer un niveau préoccupant, ayant atteint **21,3%** contre **27,6%** pour toute l'année 2011.

Davantage d'achats à la Colombie

Au cours des cinq premiers mois de 2012, la hausse interannuelle des importations de produits colombiens a atteint **61,2%**. Ainsi, entre janvier et mai 2012, la Colombie a vendu pour **976 millions de dollars** à son voisin vénézuélien contre 605 millions l'année dernière. À ce rythme, peu à peu, les importations reprennent le terrain perdu fin 2009.

Inversement, jusqu'au mois d'avril, le Venezuela a exporté vers la Colombie pour **224 millions de dollars** de biens et services contre 245 millions de dollars au cours de la même période de 2011 (-8,6%).

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine

LES PAYS LEADERS SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

Sur le critère de l'indice de sécurité alimentaire calculé par **The Economist** au niveau mondial, le premier pays latino-américain est le Chili (26^{ème} mondial), suivi par le Mexique (30^{ème}), le Brésil (31^{ème}) et l'Argentine (32^{ème}). La Bolivie est bonne dernière régionale (65^{ème}).

Remarque : le Brésil occupe une décevante 31^{ème} place alors qu'il est l'un des leaders mondiaux de la production alimentaire. Les problèmes d'infrastructures agricoles sont signalés comme étant l'un des principaux points négatifs du pays.

Argentine

LOYER DES TERRES EN BAISSSE

Le contrôle des changes imposé par le gouvernement a fait chuter le prix des baux ruraux entre 20% et 30%, les ventes étant pratiquement paralysées, les propriétaires n'acceptant pas de vendre en pesos.

Ainsi, le prix moyen de location d'un hectare vaut actuellement l'équivalent de 900 tonnes de soja contre 1 200 tonnes en 2011, et ce malgré la forte hausse du cours de la céréale sur les marchés mondiaux (plus de 600 dollars la tonne).

PS : selon les **Confédérations rurales argentines**, les prix payés en moyenne par les consommateurs d'aliments sont 680% plus chers de ceux perçus par les producteurs.

Brésil

LA PRODUCTION ALIMENTAIRE BAISSÉ DE NOUVEAU

Selon les statistiques officielles de l'IBGE, entre avril et mai derniers, la production alimentaire nationale a diminué **3,4%**.

C'est la seconde fois de l'année que le secteur subit une baisse mensuelle après celle du mois de janvier (-1,9% par rapport à décembre 2011).

Rappel : en 2010, l'industrie alimentaire est devenue la première industrie du pays (12,1% du PIB sectoriel) alors qu'elle n'était que 3^{ème} en 2007.

AIDES ET CREDITS POUR LE MONDE AGRICOLE

La Présidente **Rousseff** a lancé le « Plan récolte d'agriculture familiale », destiné à dynamiser quatre millions de petites exploitations agricoles familiales.

Ce plan disposera de **9 milliards de dollars** sous forme de crédits à des taux inférieurs à l'inflation du pays, des crédits qui permettront l'acquisition d'équipements et de machines agricoles ainsi que le recrutement de travailleurs en période de récolte.

Parallèlement, **Banco do Brasil** débloquera de son côté **27 milliards de dollars** pour des opérations de crédit dans la période de la récolte 2012/2013, dont 22 milliards pour les entreprises agricoles et le reste pour les exploitations agricoles familiales.

INITIATIVE AFRICAINE POUR LA FGV

FGV Projetos, institution de la **Fondation Getúlio Vargas**, a préparé un programme destiné à développer l'activité agricole au Mozambique, pays lusophone d'Afrique australe. Baptisé « Nacala », ce projet devrait attirer entre **1 et 2 milliards de dollars** fournis par des investisseurs privés.

Pérou

LA SUPERFICIE AGRICOLE EN AUGMENTATION

D'après les données gouvernementales, la superficie agricole cultivée du pays atteindrait les **2,18 millions d'hectares** lors de la saison 2012-2013 (1,7% de la superficie du pays), chiffre supérieur de **3,3%** à celui de la saison précédente.

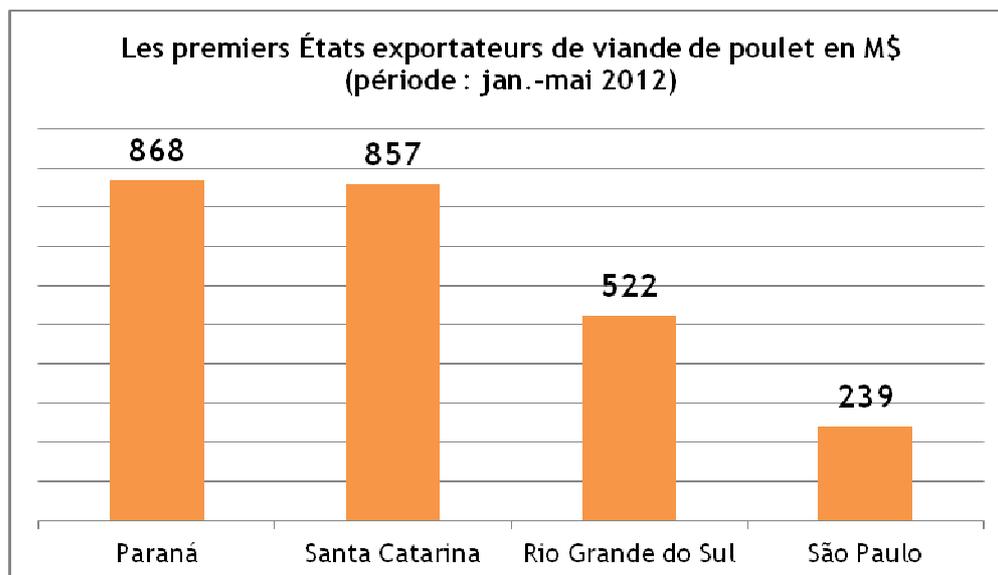
Sur les 22 types de cultures étudiés, 16 verraient leur surface s'étendre tandis que les six autres vont voir la leur diminuer, comme par exemple l'ail (-32,8%), le coton (-13,3%) et la patate douce (-11,2%).

PS : en mai dernier, la production agricole et de pêche péruvienne a augmenté de **7,75%** par rapport à mai 2011, avec une pointe de +198% pour le raisin.

Viandes

Brésil

LE SUD EN TÊTE DES ENVOIS DE POULET



En volume, le Paraná et Santa Catarina sont également leaders avec respectivement **482 000** et **418 000 tonnes** envoyées sur les cinq mois.

À noter : durant le premier semestre de 2012, le montant des exportations nationales de poulets a chuté de **4,5%** en variation interannuelle à **3,82 milliards de dollars**.

JBS NOUVEAU FOURNISSEUR DE MCDONALD'S

En plus de **Marfrig**, la chaîne de restauration rapide a décidé d'adopter **JBS** comme fournisseur pour la viande de ses hamburgers.

D'une capacité de production de 64 tonnes de viande par jour, l'unité de JBS basée à Campo Grande devra approvisionner les **McDonald's** locaux, tout en continuant de le faire aux unités de son concurrent **Burger King**.

PS : McDonald's a décidé d'investir pour proposer des produits destinés à attirer davantage de consommateurs de la classe C (moyenne).

SEARA FOODS MISE SUR LA VOLAILLE

La filiale du groupe **Marfrig** a augmenté la capacité d'abattage de son site d'Amparo (État de São Paulo) de 50 000 poulets pour atteindre les **270 000 unités** par jour, destinée à l'exportation vers l'Europe et le Japon.

Marfrig dispose d'un autre site dans l'État de São Paulo, à Nuporanga, d'une capacité de production de **160 000 unités** par jour totalement destinées à l'exportation.

Pérou

UN CHIFFRE HISTORIQUE POUR L'AVICULTURE

En mai dernier, d'après le gouvernement, la production de poulets a atteint le volume jamais enregistré de près de **49,2 millions d'unités**.

L'Association péruvienne de l'aviculture a rappelé qu'il y a dix ans, le volume mensuel moyen de production était de 25 millions d'unités.

Lait et dérivés

Brésil

NOUVEAU SITE POUR BRASIL FOODS DANS LE CENTRE-OUEST

Dans l'État de Mato Grosso do Sul, la firme a prévu d'implanter une unité de collecte et de refroidissement de lait dans le but d'augmenter la production de ses fromages **Sadia** et **Santa Rosa/Elegê** dans son usine de Terenos. Investissement : **2 millions de dollars**.

Rappel : en novembre dernier, **Brasil Foods** a fait l'acquisition dans ce même État du producteur de fromages **Heloísa Lácteos** (Cf. étude N° 102, p. 20).

Chili

OBJECTIF A DEUX CHIFFRES POUR NESTLÉ

En 2012, la filiale de la multinationale suisse prévoit d'augmenter ses exportations de **10%** par rapport à 2011. Le principal marché des produits de **Nestlé Chile** est le Mexique (25% des exportations), suivi par le Pérou (14%), le Venezuela et les États-Unis (8% chacun) et l'Équateur (7%). 52% des exportations concernent les produits laitiers, 18% des produits pour enfants et les céréales pour petit déjeuner 15%.

ACQUISITION FROMAGERE POUR WATT'S

Le groupe a conclu un accord pour la prise de contrôle de **Lácteos Valdivia**, producteur de fromages originaire du sud du pays (fromages crémeux, goudas, lait et petit-lait en poudre, etc.). Montant de l'opération : **12 millions de dollars**.

Costa Rica

LE SECTEUR SOURIT DE NOUVEAU A L'EXPORT

Après être passées de 50 à 31 millions de dollars entre 2008 et 2009, les exportations nationales de lait et dérivés se sont chiffrées à **93 millions de dollars** en 2011. La majorité de ces envois (85%) a pour destination les autres marchés centraméricains. De plus, le lait concentré représente **52%** des exportations costariciennes de produits laitiers.

À noter : le pays produit chaque jour **2,4 millions de litres** de lait.

Équateur

DOUBLEMENT DES EXPORTATIONS

D'après les chiffres officiels, les exportations de produits laitiers sont passées de 2,7 à **5 millions de dollars** entre 2008 et 2010, les principaux marchés acheteurs étant les États-Unis, l'Europe, le Japon, la Russie et les autres pays latino-américains. De même, entre 2011 et 2012, la production laitière journalière a crû de près de **12%**.

À noter : les trois quarts de la production laitière de l'Équateur sont réalisés dans la région andine, où paissent plus de 700 000 vaches laitières.

Uruguay

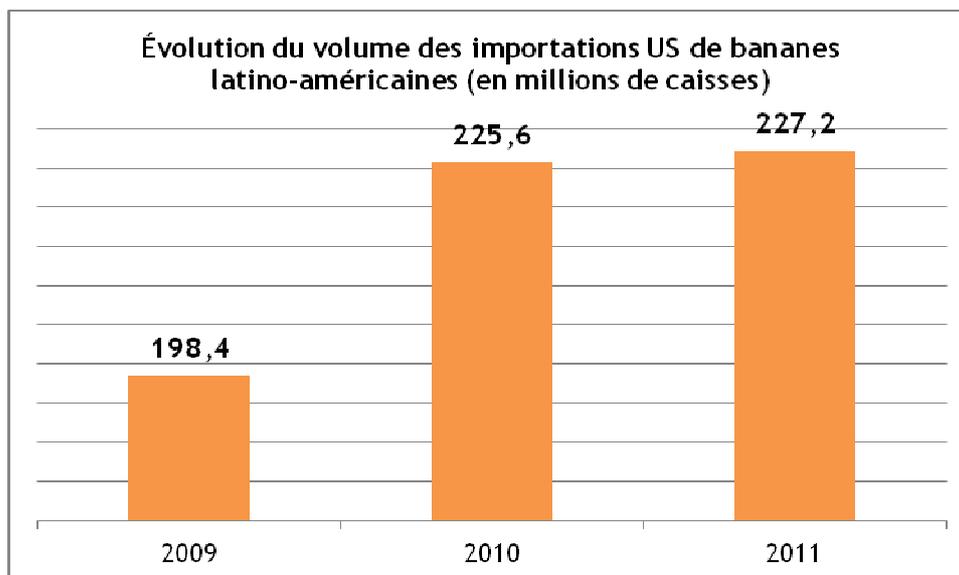
EXPORT : LES DONNEES DU PREMIER SEMESTRE

L'Institut national du lait (INALE) a calculé qu'au cours des six premiers mois de 2012 le pays avait exporté **101 845 tonnes** de produits laitiers (+30% en variation interannuelle) pour un montant de **346 millions de dollars** (+21%), dont 136,4 millions de dollars de fromages.

Fruits et légumes

Amérique latine

LES ÉTATS-UNIS PLEBISCITENT LA BANANE REGIONALE



PS : les trois premiers exportateurs latino-américains de bananes vers le marché étasunien sont le Guatemala (32% du total), l'Équateur (21%) et le Costa Rica (20%).

Argentine

CRISE FRUITICOLE DANS LE SUD

Selon les Chambres de commerce des provinces voisines de Río Negro et de Neuquén, entre janvier et avril 2012, les ventes de fruits dans la zone ont chuté de **35%** par rapport à la même période de 2011.

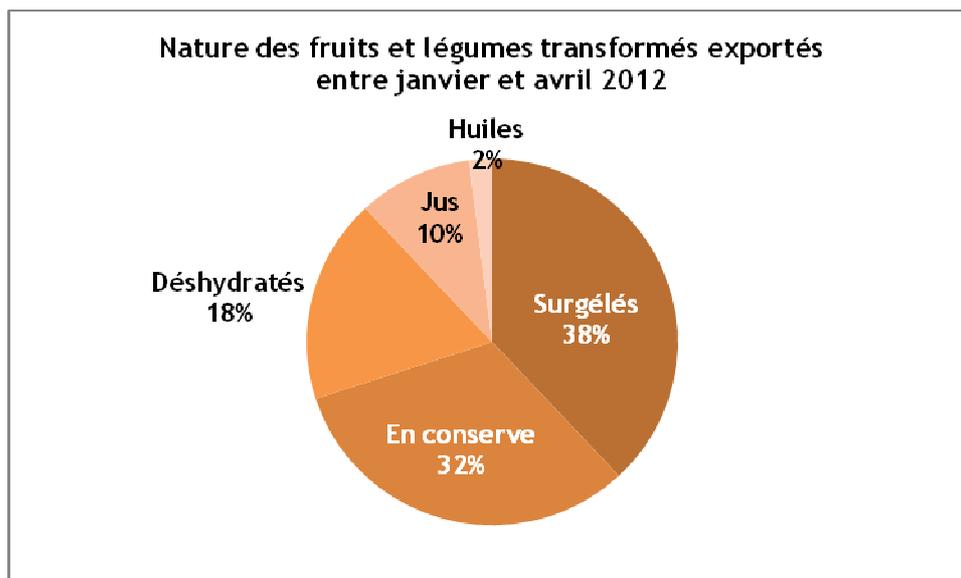
Le secteur fruiticole de ces régions occupe une frange de 100km habitée par 500 000 personnes et emploie 80 000 salariés.

En bref, au cours des quatre premiers mois de 2012, les exportations de pommes et de poires ont reculé de **30%** sur douze mois, soit 100 000 tonnes de moins, représentant une perte de **70 millions de dollars**.

Chili

DAVANTAGE D'EXPORTATIONS DE PRODUITS TRANSFORMES

D'après le Bureau des études et des politiques agraires du ministère de l'Agriculture, les exportations en volume de fruits et légumes transformés ont augmenté de **10,2%** en variation interannuelle sur la période janvier-avril 2012, pour une valeur de **410 millions de dollars**.



PS : sur la période, la catégorie ayant le plus augmenté ses envois en volume par rapport à janvier-avril 2011 est celle des huiles avec **+56%**, suivie de loin par celle des conserves (**+18,1%**).

LES MYRTILLES D'HORTIFRUT

En 2011, le groupe a vendu pour **102,4 millions de dollars** de myrtilles non-biologiques (11 902 tonnes), ce qui représente 56% du total de ses revenus.

Suivent les ventes de mûres avec **26,9 millions de dollars**, celles de myrtilles biologiques avec **22,4 millions de dollars** puis celles de fraises avec plus de **8 millions de dollars**.

Colombie

ALLIANCE COLOMBO-CHILIENNE DANS L'OUEST

Le chilien **Frutícola Olmué** et le colombien **Organización Agroindustrial Oriente** (canne à sucre) ont démarré le projet **Olmué Colombia** à Palmira, près de Cali. Olmué Colombia représente le plus grand projet fruiticole du pays. En effet, la

structure produira initialement **7 000 tonnes** de fruits surgelés par an (mangues, ananas, papayes, bananes, melons, fraises, etc.), volume qui sera multiplié par quatre à pleine capacité.

Honduras

MELONS : BAISSÉ DE LA VALEUR DES ENVOIS

Lors de la dernière saison 2011-2012, les exportations de melons se sont chiffrées à **49,5 millions de dollars**, soit **6,25%** de moins que lors de la saison précédente. Cette baisse est due en partie à une récolte tardive causée par des intempéries dans le sud du pays à l'automne dernier.

Pérou

L'ARTICHAUT, UNE VALEUR SURE

Entre 2008 et 2011, le taux de croissance moyen annuel des exportations en valeur d'artichauts s'est chiffré à **15,5%**. Ainsi, l'année dernière, il s'est exporté pour **128 millions de dollars** du légume.

Par ailleurs, notons que sur la période janvier-mai 2012, leurs exportations ont augmenté de **15,9%** par rapport à la même période de 2011.

République dominicaine

DEVENIR LEADER DE LA MANGUE

D'ici trois ans, l'association locale des producteurs du fruit veut faire du pays le principal exportateur de mangues vers les marchés européens et étasuniens de la zone Amérique centrale-Caraïbes.

Au milieu des années 2000, la République dominicaine exportait environ 50 conteneurs de mangues par an en moyenne. En 2011, le pays a atteint les 350 conteneurs, soit **7 000 tonnes**, pour une superficie de cultures de **4 000 hectares**.

À noter : située à l'ouest de la capitale Saint-Domingue Peravia est la principale province dominicaine productrice de mangues.

Céréales et oléagineux

Argentine

USINE HELVETIQUE DANS LE CENTRE

Le numéro un mondial des semences agricoles **Syngenta** a annoncé un plan d'investissement de près de **180 millions de dollars** sur le marché argentin.

La moitié de cette somme sera dédiée à la construction d'une unité de production de graines de maïs et de tournesol à Villa María, dans le centre du pays. Délai de construction : 18 mois. L'autre moitié sera consacrée à de la R&D ainsi qu'à l'installation d'infrastructures destinées aux travailleurs ruraux du groupe suisse.

PS : au Brésil, Syngenta a inauguré dans l'État de São Paulo son premier site mondial consacré à la recherche visant à simplifier et à optimiser la plantation de cannes à sucre. Investissement : **100 millions de dollars**.

L'UN DES GRENIERS DU MONDE

Au cours de la dernière récolte 2011-2012, le pays a produit **90 millions de tonnes** de céréales, dont 20 sont destinées au marché interne et 70 à l'exportation, ces dernières représentant un montant total de **28 milliards de dollars**.

PS : la hausse des exportations d'orge vers l'Arabie saoudite a fait augmenter la surface plantée de cette céréale de **30% à 1,5 million d'hectares**. Le royaume n'importe pas d'orge pour fabriquer du malt mais comme produit fourrager.

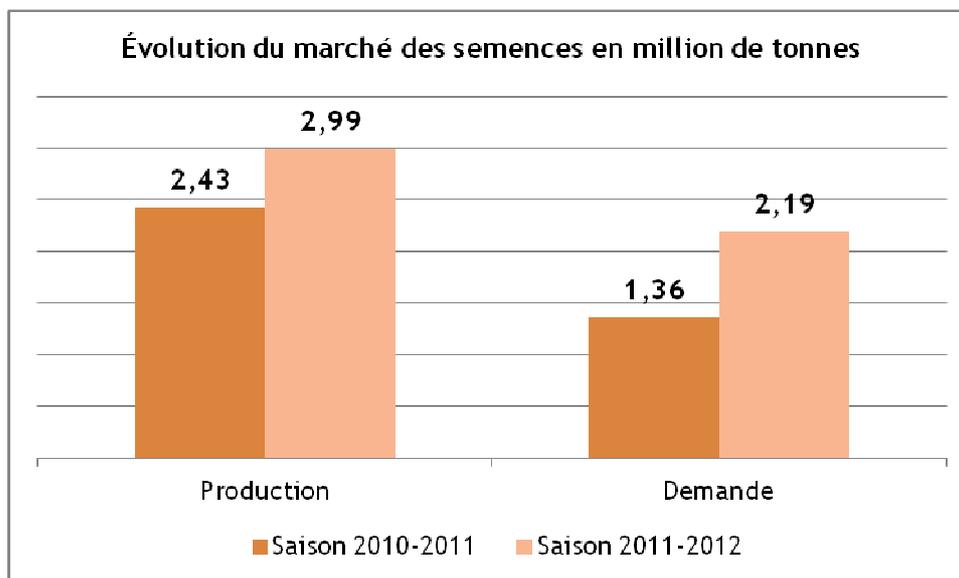
PARTENARIAT SINO-ARGENTIN DANS LE SOJA

Molinos Cañuelas, l'un des premiers fabricants de farine de soja au monde, négocie avec le chinois **Chongqing Grain Group** un projet de développement d'un complexe de production de soja qui pourrait inclure par la suite un site laitier. Dans le cadre de ce projet, **10 000 hectares** de soja seraient plantés dans la province de Córdoba avec pour objectif la production annuelle de **30 000 tonnes** d'huile de soja destinées à être exportées en Chine.

Contrôlé par **Aldo Navilli** et sa famille, Molinos Cañuelas possède, entre autre, les marques **Pureza** (farine), **9 de Oro** (biscuits) et réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ **450 millions de dollars**. Le groupe possède des installations agricoles dans plusieurs provinces du pays et même des actifs dans la mode (Vitamina).

Brésil

SEMENCES : LE MARCHÉ AU PLUS HAUT



À noter : au Brésil, 80% des semences de blé, 60% de celles de soja et 55% de celles de coton sont transgéniques. Ces trois plantes représentent plus de **77%** du marché local des semences.

MINOTERIE : LES TROIS FUTURS SITES DE BUNGE

Dans les cinq ans, la firme US va investir **350 millions de dollars** dans l'implantation de trois unités de traitement de blé, dont deux dans la Région Nordeste et une dans l'État du Rio de Janeiro.

Bunge possède actuellement neuf sites de ce type au Brésil.

Boissons alcoolisées

Brésil

PREMIERE NORDESTINE POUR PETRÓPOLIS

Le groupe brassicole (10,6% de parts de marché) a annoncé qu'il allait installer une unité de production dans le Nordeste, sa première dans cette région.

D'une capacité de production de **600 millions de litres** de bière par an, le futur site sera implanté à Alagoinhas, une municipalité du nord de Salvador.

Grâce à ce projet d'un coût de **248 millions de dollars**, **Petrópolis** prévoit de faire passer sa part de marché nordestine de 0,5% actuellement à 16% dans cinq ans.

PS : les quatre autres usines du groupe se situent dans l'État de Rio de Janeiro (Petrópolis et Teresópolis) de São Paulo (Boituva) et de Mato Grosso (Rondonópolis).

Colombie

OU LE PAYS ACHETE-T-IL SON VIN ?

L'année dernière, les importations de vin se sont chiffrées à **39 millions de dollars** pour un volume de **12 millions de litres**.

58,3% du vin acheté par la Colombie vient du Chili, 25,4% de l'Argentine, 7,5% d'Espagne et 3,4% de France.

Mexique

100% DU GRUPO MODELO POUR AB INBEV

Le leader mondial de la bière **Anheuser-Busch InBev** détient désormais la totalité du capital du mexicain **Grupo Modelo** suite à l'acquisition de 50% de son capital restant pour un montant de **20,1 milliards de dollars**.

Le Grupo Modelo (marques Corona, Negra Modelo, Victoria, etc.) est le 7^{ème} groupe brassicole mondial et le N°1 au Mexique avec 57% de parts de marché devant le néerlandais **Heineken** (42%).

Boissons non-alcoolisées

Brésil

CONSOMMATION DE THE EN HAUSSE

Selon les données d'Euromonitor, entre 2009 et 2011, la consommation brésilienne de thé chaud a augmenté de **16%** en volume (moyenne mondiale : +12%) et de **72%** en valeur (moyenne mondiale : +25%). Cependant, la consommation moyenne par tête d'habitant reste faible : à peine 8,5 tasses par an et par personne, contre par exemple 1 600 tasses par an en Turquie.

Mexique

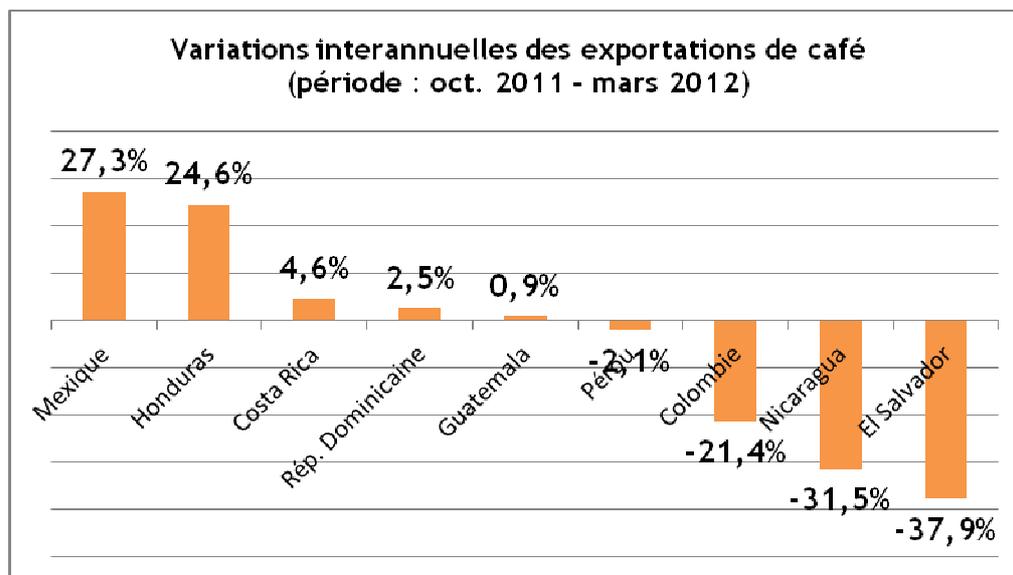
EAU EN BOUTEILLE : LE PAYS SUR LE PODIUM

Avec **170,7 litres** en moyenne par habitant l'année dernière, le Mexique est le troisième plus important consommateur d'eau en bouteille de la planète derrière les États-Unis et la Chine. Au total, ce sont **18,8 milliards de litres** d'eau en bouteille qui ont été consommés dans le pays en 2011, soit **8,7%** de plus qu'en 2010.

Café, épicerie et produits sucrés

Amérique latine

ENVOIS DE CAFE : LE BILAN A MI-SAISON



PS : dans la période, ces neuf pays ont exporté près de 12,7 millions de sacs de café de 60kg, soit 762 000 tonnes.

Argentine

CHOCOARROZ DANS LA POCHE DE MOLINOS

Le groupe contrôlé par Gregorio Perez Companc a racheté Emprendimientos Joralfa, fabricant du biscuit fourré à partir de riz recouvert de chocolat Chocarroz, pour 15 millions de dollars.

Molinos Río de la Plata, le plus important groupe agro-alimentaire du pays, détient déjà les marques Exquisita (préparations pour desserts), Granja del Sol (plats préparés), Matarazzo (pâtes préparés), Lucchetti (riz, soupes, etc.), Cocinero (huiles), Vieníssima (saucisses), Patitas (poulet), Gallo (riz), etc.

Brésil

LES DRAGEES PAULISTAS DE DORI ALIMENTOS

Fin juin dernier, le fabricant de confiseries a mis en route une unité de production de dragées (sucrées et salées) à base de cacahuètes à Marília, municipalité de l'État de São Paulo où se situe son siège.

Cette usine, d'une capacité prévisionnelle de production de 3 000 tonnes par mois, a requis **5 millions de dollars** d'investissement initial auxquels vont s'ajouter **2,5 millions de dollars** en 2013.

À noter : depuis 2000, la production brésilienne de cacahuètes a crû de **75%**.

Mexique

CACAO : HERSHEY'S AU SECOURS DU SECTEUR

Le plus grand producteur de chocolat des États-Unis s'est associé avec **Agroindustrias Unidas de Cacao** pour lancer le « *Proyecto México Cacao* », un projet visant à relancer la culture du cacao au Mexique.

En effet, lors de la dernière décennie, les cultures de cacao dans le sud du pays ont été ravagées par la *moniliasis*, une maladie qui s'attaque aux cabosses des cacaoyers.

Au total, ce seront **2,8 millions de dollars** qui vont être investis dans le cadre de cette initiative dans les dix années à venir.

Restauration

Brésil

DOMINO'S PIZZA PRET POUR LES GRANDES ECHEANCES

La franchise US de livraison de pizzas à domicile a ouvert son 5 000^{ème} établissement brésilien à Barra de Tijuca, quartier aisé du sud de Rio de Janeiro.

À la tête d'un vaste réseau local, **Domino's Pizza** est prêt à battre son record de facturation grâce au Mondial de football de 2014 et aux Jeux olympiques *cariocas* de 2016.

À noter : le Brésil est actuellement le 5^{ème} consommateur mondial de pizzas et pourrait devenir le 3^{ème} derrière les États-Unis et l'Italie en 2020.

Chili

LE FAST-FOOD EN CROISSANCE

Selon la **Chambre nationale de commerce**, les ventes du secteur ont augmenté **12,6%** au cours du premier trimestre de 2012 par rapport au même trimestre de 2011. Par ailleurs, la dépense moyenne a crû de **4%** à **6,56 dollars** environ.

Entre janvier et mars 2012, les chaînes de restauration rapide, qui facturent **250 millions de dollars** par an dans le pays, ont ouvert 30 locaux dont 23 en province.

Costa Rica

OUVERTURE DU PREMIER STARBUCKS

Le mois dernier a ouvert à San Rafael (banlieue ouest de la capitale San José) le premier établissement costaricien de la chaîne US de cafétérias (220m²) via la société de franchises salvadorienne **Corporación Panamericana de Café**.

Après le Salvador et le Guatemala, le Costa Rica est le 3^{ème} marché centraméricain à accueillir **Starbucks**.

Divers

Brésil

VALE DANS L'HUILE DE PALME

Le conglomérat a mis en activité le mois dernier sa première unité de production d'huile de palme dans la municipalité de Moju, au sud de Belém (État du Pará), via sa filiale **Vale Biopalma**. Investissement : **500 millions de dollars**.

Ce site est capable d'extraire 25 tonnes d'huile par heure de 120 tonnes de grappes de fruit de palme. Par la suite, en 2015, une autre usine, actuellement en construction, va utiliser cette huile de palme dans la production de biodiesel.

PS : ce projet va permettre d'économiser 20 millions de tonnes de CO₂ sur 25 ans. De plus, les plantations de palmiers en elles mêmes vont permettre la captation de 2 millions de tonnes de gaz carbonique.

VERS UN INVESTISSEMENT D'ENVERGURE POUR RAÍZEN

Le N°1 local du secteur de l'alcool de canne à sucre envisage de consacrer **480 millions de dollars** dans l'installation de systèmes d'irrigation dans les cannaies de six de ses usines situées dans l'État de São Paulo.

Chili

UNE MANNE POUR LA R&D

L'université néerlandaise **Wageningen UR** va investir **40 millions de dollars** dans l'installation d'un centre d'excellence dans le pays.

L'institution travaille déjà avec des universités locales dans plusieurs projets de recherche agroalimentaire comme l'adaptation du quinoa dans la fabrication d'aliments pour bébé ou de biscuits, l'amélioration de la chaîne alimentaire post-récolte du raisin de table et de l'avocat, etc.

Guatemala

ENGRAIS « BIO » A BASE DE CAFE

La Fédération des peuples mayas (FEDEPMA) a décidé de poursuivre l'exploitation d'engrais biologiques produits par des vers de terre à partir de peaux de graines de café. L'objectif est d'atteindre les **440 tonnes** contre **170 tonnes** actuellement, volume qui restera cependant insuffisant par rapport à la demande.

Honduras

DE BONS CHIFFRES POUR LE TABAC ET LE CAFE

Selon une étude, entre 2006 et 2011 les exportations de tabac ont totalisé **755 millions de dollars** dont 487 millions de dollars correspondent à des cigares et 175 millions de dollars à des cigarettes. Par ailleurs, lors de la saison 2010-2011, le pays a exporté pour **5 millions de quintaux** de café contre 4,12 quintaux au cours de la saison précédente (+21,4%).

À noter : ce sont les cafés de qualité supérieure et biologiques qui ont généré la plus forte demande.

Pérou

L'ANCHOIS DE PLUS EN PLUS PRISE

Au cours des quatre premiers mois de 2012, les exportations en valeur d'anchois ont augmenté de **74%** en variation interannuelle à **12,3 millions de dollars**, soit 55% du total exporté l'an dernier. Dans la période, on note que la République dominicaine et la Colombie, deux des principaux importateurs d'anchois péruviens, ont respectivement accru leurs achats de 104% et 60%.

PS : les premières entreprises exportatrices d'anchois du Pérou dans la période ont été **Inversiones Prisco, Austral Group et Pesquera Hayduk**.

INVESTISSEMENT DANS L'HUILE DE PALME

À Yurimaguas, dans la région de Loreto, Grupo Palmas a inauguré sa première unité d'extraction d'huile de palme grâce à un investissement de **18 millions de dollars**, auxquels s'ajouteront **7 millions de dollars** en 2014 dans une seconde étape de développement.

Venezuela

PRODUCTION STABLE DE CANNES A SUCRE

Lors de la saison 2011-2012, la récolte de cannes à sucre du pays s'est chiffrée à **5,25 millions de tonnes**, soit plus ou moins le même volume que lors de la saison précédente, mais en baisse de plus de **10%** par rapport à la saison 2009-2010.

Par la suite, **80,6%** de ce volume a été traité par les six entreprises sucrières privées du pays et les **19,4%** restants par les 10 sucriers publics. Au total, ce sont donc **443 880 tonnes** de sucre qui ont été produites dans la saison.

À noter : **81,8%** du sucre consommé au Venezuela est produit par les groupes privées.